

# Histoire et patrimoine

## Miré (49) : les lambris peints au plafond de l'église Un cortège d'anges et de saints personnages

**L**a commune de Miré (Maine-et-Loire) se situe sur la route de Sablé-sur-Sarthe au Lion-d'Angers. Elle jouxte la Mayenne, à 7 km de Bierné et à 5,4 km de Saint-Denis-d'Anjou. C'est une commune d'un millier d'habitants. L'église Saint-Melaine paraît banale ; en tout cas, elle est ouverte aux visiteurs.

La nef réserve une belle surprise – plus précisément les lambris peints tout là-haut. Il faut lever les yeux et se laisser émerveiller par ce plafond peint avec tout un cortège de personnages, d'une part au nord, d'autre part au sud.

Les spécialistes datent les peintures de la fin du XV<sup>e</sup> ou du début du XVI<sup>e</sup> siècle, sans ignorer une restauration au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.

Sur place, la documentation nous invite à découvrir les peintures, d'abord celles au nord, de l'est vers l'ouest (vers le fond de la nef), puis celles au sud en remontant la nef d'ouest en est (vers le chœur). Le programme a très probablement un sens, une logique interne, mais laissons aux spécialistes le soin de nous en fournir les clés...

**Au sud, d'est en ouest**, on repère, dans le premier compartiment, le bœuf ailé de saint Luc, évangéliste du 1<sup>er</sup> siècle, comme Jean, Marc et Matthieu. Le bœuf est le symbole lié à saint Luc parce que c'est l'animal du sacrifice et que l'Évangile qu'on lui attribue commence par le sacrifice que doit réaliser le prêtre Zacharie, père de Jean le Baptiste.

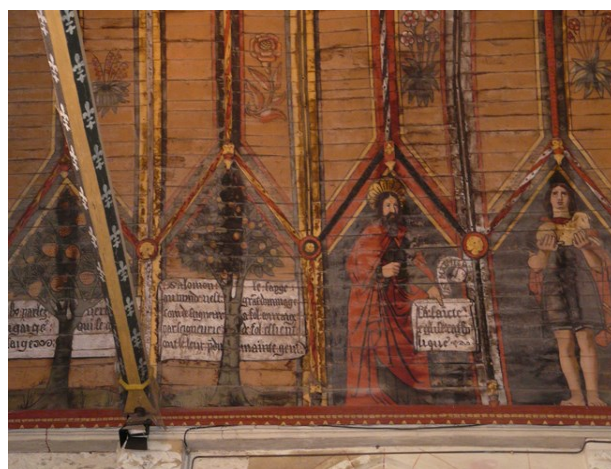


Les apôtres et le phylactère du Credo : saint Jean, saint Thomas, saint Jacques le Mineur.

Six anges sont ensuite peints, faisant pendant à six autres sur le côté nord. Ils portent les « instruments de la Passion ». Le premier tient ainsi la tunique rouge du Christ, et le deuxième la lance. Le troisième vide de ses pièces d'argent la bourse de Juda, ce qui exprime les remords rappelant l'arrestation du Christ. Les anges suivants portent la couronne d'épines, les trois clous...

Le bœuf ailé de saint Luc ayant débuté la série, l'ange de saint Matthieu, qui est au huitième compartiment, la termine. Saint Matthieu est censé avoir écrit son Évangile sous l'inspiration de cet ange qui rappelle la vision d'Ézéchiel (vision du chariot de Dieu qui passe devant ses yeux et qui est tiré par le tétramorphe, qui deviendra le symbole des quatre évangélistes).

À la suite, l'Annonciation avec la Vierge, puis l'archange Gabriel. Suit un curieux personnage qui pourrait être un autoportrait du peintre, se faisant « figurer pour l'éternité, précise une plaquette à disposition des visiteurs, *au sein de la cour céleste* ».



Un arbre chargé de fruits évoque la « sagesse de Salomon ». Puis saint Mathieu et Abel portant l'agneau

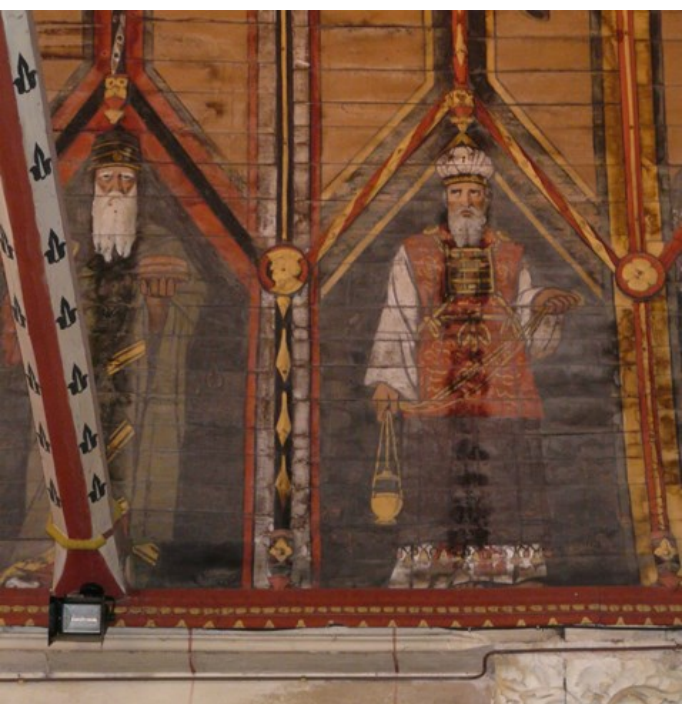
Les huit compartiments suivants sont consacrés aux apôtres. Ceux-ci tiennent un phylactère qui les identifie, et sur lequel, surtout, est inscrit le *Credo*. « *Je crois en Dieu le Père tout puissant, auteur du ciel et de la terre* », déclare ainsi saint Pierre, avant que saint André ne prenne le relais.

Saint Pierre est personnalisé par la clé que Jésus lui a donnée, fondant sur lui son Église en lui promettant les clés du Ciel... Saint André est représenté avec une croix en forme de X comme instrument de son martyre, à moins qu'on ne puisse y voir un symbole : le X est la lettre initiale du nom grec du Christ. Saint Jacques le Majeur a bien son habituel bâton de pèlerin...

Saint Jean, figuré en jeune homme, bénit un calice, d'où sort un serpent : on avait contraint saint Jean à boire du poison pour n'avoir pas sacrifié aux dieux. Saint Thomas a pour attribut la lance de son supplice ; saint Jacques le Mineur, une crosse, car il est souvent considéré comme le premier évêque de Jérusalem. Juste après saint Philippe, fêté le même jour que le précédent, saint Barthélémy tient le couteau avec lequel il est écorché vif. Pour clore cette suite céleste, une allégorie de la mort, « *dernier avertissement aux fidèles mortels au sortir de la messe* »...

**Au nord, d'ouest en est**, des inscriptions et des arbres chargés de fruits rappellent la « sagesse de Salomon ». Les fruits évoquent les vertus qui enseignent tempérance et prudence, justice et force. Le premier personnage est saint Matthieu. Puis Abel porte l'agneau : fils d'Adam et Ève, Abel, berger, voit Dieu préférer ses offrandes à celles de son frère aîné, Caïn, qui, jaloux, va tuer Abel et devenir ainsi, dans la *Genèse*, le premier meurtrier de l'humanité...

La série se poursuit avec deux personnages à barbe blanche : Melchisédech, prêtre et roi du temps d'Abra-



Melchisédech et Aaron, portant l'encens.

ham, puis Aaron, frère de Moïse, portant l'encens – symbole de l'offrande que le Christ fait de lui-même à son Père ; symbole également de la prière des fidèles qui monte vers Dieu.

Saint Simon et saint Jude Thaddée (frère de Jacques le Mineur), apôtres, souvent représentés ensemble, poursuivent le *Credo*. Enfin, l'apôtre saint Mathias, qui remplace Judas : il a pour caractéristique de porter des lunettes. Utilisées depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, précise la plaque déjà mentionnée, elles évoquent « *les progrès scientifiques* »...

Une légende raconte que saint Mathias a bu une potion empoisonnée qui privait de la vue ceux qui en buvaient, mais elle n'a eu aucun effet sur lui. Au contraire, il a rendu la vue, par imposition des mains, à des personnes aveuglées par cette potion...



Saint Simon, saint Jude Thaddée et saint Mathias terminent la série des apôtres et annoncent le Christ bénissant.

Après le Christ bénissant (en position centrale), on reconnaît aisément Adam et Ève, déjà piégés par Satan au corps de serpent.



Adam et Ève ont déjà succombé à la tentation...

L'aigle de saint Jean et, dans le dernier compartiment, le lion de saint Marc encadrent six anges qui présentent également les « instruments de la Passion » (colonne où le Christ a été attaché, outil de flagellation, cruche et



éponge vinaigrée, croix...) ou encore le voile de sainte Véronique qui montre l'image du visage du Christ.



L'ange portant la croix ; puis celui avec le voile de sainte Véronique ;  
enfin, le lion de saint Marc